

(C. Bernard) et surtout pour la plus grande proportion par les canaux chylifères. Les graisses peuvent aussi être formées par synthèse au sein même de l'organisme. On admet que cette synthèse se fait au dépens des hydrocarbures ou des albuminoides ; cette double origine est actuellement prouvée. Le foie joue aussi un grand rôle dans ces transformations, le glycogène pouvant donner naissance à une graisse très oxydable. De plus le foie élaborerait du glycogène et du sucre au dépens des graisses.

Arrivées dans le sang les matières sont détruites ou elles entrent en combinaison. Elles peuvent aussi s'emmagasiner dans certains organes et surcharger l'organisme (obésité), ou bien elles s'éliminent par les sécrétions et les excrétions normales.

Les recherches de M. Henriot nous font pénétrer plus avant dans la connaissance du mécanisme physiologique de la production et de la transformation des substances grasses. Celles-ci seraient saponifiées par un ferment soluble, la lipase, qui existe dans le sérum du sang, le pancréas et le foie.

Au point de vue chimique les graisses de l'organisme humain sont des acides gras volatiles, des graisses neutres et des savons de soude.

Il est également connu que le taux de la graisse augmente dans le sang pendant la digestion normale, la lactation, la grossesse, dans divers états pathologiques, par exemple, la dégénérescence graisseuse des reins, les cachexies, la gangrène, le diabète sucré, la tuberculose, etc.

*Caractère des urines grasses.*—En général elles sont louches de couleur normale ou laiteuse, réaction alcaline. La graisse peut former à la surface de ces urines une simple pellicule ou au contraire la graisse émulsionnée donne à l'urine l'apparence chyleuse. Quelque fois des globules graisseux sont tellement nombreux que l'urine prend l'aspect du lait.